

Le bocage, un monde cosmopolite

Zone de transition par excellence, le bocage est un milieu hétérogène et changeant, qui accueille une faune et une flore exceptionnellement riches et variées. Attirés par ce milieu hybride, entre champ ouvert, bois, lande et marais, les animaux y trouvent abri et nourriture et y créent leurs propres voies de circulation. Haies, talus, boisements et fossés constituent ainsi de véritables corridors biologiques.



Le bocage, espace de vie et zone de transition



Le bocage, un espace de connexions

**Le bocage est un véritable réseau d'échanges.
Son maillage permet le déplacement des animaux entre différents milieux.**

- Chaque élément du bocage accueille une faune et une flore spécifiques. La proximité et le mélange des haies, talus et bosquets favorisent la diversification des espèces.
- La continuité du bocage (connectivité) facilite le déplacement des animaux : c'est un **corridor écologique**, garant de la circulation des espèces.

La connectivité du bocage

Dans le bocage, certains éléments du paysage facilitent les déplacements de la faune d'un milieu vers un autre : c'est la connectivité.



Plus le réseau bocager est complexe, plus les échanges y sont riches et plus la biodiversité est préservée



Le talus, héritage de caractère

Construit dès la fin du Moyen-Âge par les paysans désireux de mieux délimiter leurs parcelles, le talus a évolué avec les techniques agricoles. Qu'il soit constitué de pierres sèches ou de mottes de terre, il peut atteindre 1 à 2 mètres et accueille parfois une haie bocagère. Ce patrimoine abrite une faune et une flore séduites par le micro-climat du talus, tantôt sec, tantôt humide. Ainsi, les reptiles lézardent au creux des murets exposés plein sud, tandis que mousses et fougères poussent à l'ombre des chemins creux...

Le saviez-vous ?

Depuis quelques années, de nouvelles méthodes d'édification des talus ont été élaborées. Le tractopelle et la charrue forestière sont notamment utilisés.



Exemple de talus à la charrue forestière (technique développée par Philippe Rolland).





Le saviez-vous ?

Le lierre est une espèce typique du bocquet. Grâce à ses crampons, il grimpe le long des troncs jusqu'à 30 mètres de hauteur. Son feuillage permanent et couvrant accueille de nombreux animaux : insectes, araignées, chouettes... Sa floraison tardive attire les insectes pollinisateurs et ses fruits, qui se conservent tout l'hiver, constituent un garde-manger pour les oiseaux. Contrairement aux idées reçues, le lierre n'étouffe pas l'arbre. Bien au contraire, il favorise la biodiversité du bocage.



Le bosquet, havre de paix et de repos

À mi-chemin entre la haie et la forêt, les bosquets sont des milieux hybrides. Zones de transition au cœur des espaces cultivés, ils accueillent et abritent les grands animaux (chevreuils, sangliers, blaireaux...) qui ne peuvent se réfugier dans l'espace confiné de la haie. Le bosquet contribue ainsi à renforcer les corridors écologiques du bocage et favorise la circulation et la diversification des espèces.

Le fossé, les pieds dans l'eau

Souvent installé au pied des talus, le fossé collecte les eaux de ruissellement. De fait, il abrite une faune et une flore spécifiques aux milieux humides et aquatiques. Si le fossé peut parfois s'assécher à la belle saison, il reste un refuge et un lieu de reproduction appréciés par de nombreuses espèces.

Le saviez-vous ?

Pour gagner les mares et les étangs, les anguilles utilisent le réseau des fossés. Leur morphologie leur permet de se faufiler dans le moindre filet d'eau. Grâce à leurs chambres branchiales, qui leur permettent de rester longtemps hors de l'eau, elles sont même capables de traverser sans encombre une prairie humide.



Toute la richesse de l'arbre

L'arbre apprécie l'atmosphère du bocage et s'y développe allègrement. Tout au long de sa vie - et même après sa mort - il ne cesse de s'y métamorphoser. Avec les années, il se creuse et se fend, offrant de nouveaux habitats à des espèces qui évoluent à mesure qu'il vieillit. Ainsi, s'il perd en qualité pour l'exploitation du bois, l'arbre conserve toute sa vie un intérêt floristique et faunistique incontestable.

L'arbre à cavités

Formées par l'action du vent, du froid, de la foudre ou parfois par la perte d'une branche, les cavités des arbres abritent 39 % des oiseaux forestiers, tels la chouette hulotte, le troglodyte ou la sitelle torchepot. Les chauves-souris aussi y sont très à leur aise, de même que la martre, qui y élève parfois sa progéniture.

L'arbre mort

Trop souvent abattu par l'homme, il abrite des sources de vie insoupçonnables :

- des dizaines d'espèces de champignons lignivores, qui décomposent l'arbre pour se développer
- près de 3 000 espèces d'insectes, qui se nourrissent du bois mort et constituent une réserve de nourriture pour les oiseaux insectivores (pics...)
- de nombreux oiseaux, qui installent leurs nids à l'abri de loges creusées dans le bois mort, parfois abandonnées aux mésanges, moineaux et chouettes hulottes.

arbres creux et arbres morts, refuges insoupçonnables



Vous avez dit "indésirables" ?

Le bocage accueille une flore originale. Parmi elle, certaines espèces (ronce, ajonc, lierre...) sont considérées comme indésirables. Elles ont pourtant un véritable rôle à jouer dans l'équilibre du bocage.



La ronce prend ses ailes

Classé parmi les indésirables, la ronce est très présente en Côtes d'Armor. Son exubérance lui attire les foudres des hommes mais permet l'expansion d'une faune cosmopolite. Sous la protection de ses piquants, les petits mammifères établissent leurs refuges, de nombreux passereaux installent leurs nids et les insectes se métamorphosent.

Un rôle protecteur

La ronce est surnommée "berceau des chênes". En effet, nombre de glands y germent à l'abri des prédateurs. En grandissant, ils ne tarderont pas à étouffer le roncier protecteur. Une manière naturelle de reconstituer les haies à moindre coût.

Un plaisir pour les gourmets

Le fruit du roncier, la mûre, est apprécié par le renard, le merle et ... par l'homme. Le chevreuil, lui, leur préfère les tendres pousses et les feuilles.



Le saviez-vous ?

L'ortie, elle aussi, est mal aimée des hommes. Et pourtant... elle abrite de nombreux insectes, notamment les chenilles de papillons (petite tortue, paon du jour, vulcains...) elle est utilisée en purin pour fortifier les cultures elle épure les sols en absorbant nitrates et phosphates Elle soulage l'arthrite et les rhumatismes

La ronce et l'ortie, des qualités méconnues

